

Le paysage du petit luberon est beau grâce à ses nombreuses parcelles agricoles diversifiées et à ses belles demeures. Ce n'est pas en laissant ces demeures être achetée par des millionnaires étrangers ou parisiens que l'on préservera le paysage. Qui va cultiver les terres d'oliviers, de cerisiers, de céréales, de légumes et de vignes?

Il faudrait mettre en place sur le territoire une couveuse permettant aux jeunes de la formation éco-paysan à Cavaillon de se tester sur notre territoire, puis travailler avec terre de lien et la safer pour l'acquisition de foncier agricole à leur proposer. Ensuite, il faut que les agriculteurs puissent se loger. Il faut donc repenser le logement social afin qu'il permette aux agriculteurs venus de l'extérieur de vivre sur notre territoire. (Acquisition de Mas avec dépendance pour machine agricole dans lesquels plusieurs logements sociaux pourraient être loués ?).

Il n'y a pas besoin d'être de racines provençales pour apprendre et transmettre les savoirs faire patrimoniaux. Je suis bretonne et je suis devenue bergère en apprenant avec les vieux bergers des baronnies et du luberon. Par contre il faut des mécanismes financiers et matériels qui soutiennent une agriculture traditionnelle. Le métier de berger est aujourd'hui soutenu grâce aux aides PAC liées au loup, mais ce n'est pas le cas pour d'autres métiers comme l'arboriculture, d'où le problème de compétitivité de cette activité.